



# ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

**L**a loi du 18 mars 1942 a rendu obligatoire pour les jeunes filles l'enseignement ménager familial. Cet enseignement comprend : L'apprentissage de l'entretien de la maison, de la confection des vêtements simples et du linge. Le blanchissage et le repassage. L'entretien des vêtements simples et du linge et leur réparation. La cuisine avec quelques notions de régime. L'initiation à la psychologie et à la morale familiale. Une initiation au droit usuel féminin. Des éléments de comptabilité ménagère. L'enseignement théorique et pratique de la puériculture. L'enseignement théorique et pratique de l'hygiène corporelle et de l'hygiène domestique.

## ENSEIGNEMENT MÉNAGER

**O**n ne saurait trop insister sur l'importance de l'enseignement ménager. « Les femmes font et défont les maisons », a-t-on dit. La lutte contre le taudis doit s'accompagner d'une véritable croisade d'enseignement ménager. Car le taudis n'est pas seulement le fait de l'habitat insalubre. Le désordre, la malpropreté, le manque d'hygiène font un taudis d'un logement qui serait parfaitement habitable s'il était mieux tenu. Il n'est que de voir tel ou tel étage d'une maison ouvrière, des logements semblables habités par des familles différentes. Enseignons à nos élèves, pour commencer, à respecter la propreté de la classe (papiers qui traînent, dégradation du mobilier) et tâchons de leur inculquer ce goût de l'ordre et de l'harmonie sans lequel il n'est point de véritable « maison ».

Nous veillerons à ce que cette initiation aux besognes ménagères soit présentée à nos élèves sous une forme attrayante et agréable. Et nous en observerons rigoureusement l'horlaire, même si nous sommes tentés parfois de la remplacer par des problèmes ou par une dictée.

Si les leçons de cuisine pouvaient se donner dans une vraie cuisine, si les leçons de couture pouvaient servir à raccommoder et à confectionner vraiment des vêtements, si les leçons de puériculture étaient données avec de vrais bébés, les choses n'en iraient que mieux.

Le bricolage familial sous toutes ses formes devrait être obligatoire dans l'enseignement masculin. Combien de foyers où ces besognes sont exécutées par la femme plus adroite que l'homme, bien souvent.

Or la tâche de la femme est déjà assez lourde. Laissons-lui le balai, et confions à l'homme le marteau et les tenailles, et pourtant, apprenons à nos garçons à ne pas mépriser les besognes ménagères, et à en prendre à l'occasion leur part, avec le sourire.

Bien des scènes de ménage ont pour origine l'inertie égoïste d'un mari qui accepte d'être servi par sa femme comme par une servante — au temps où l'on trouvait des servantes !